

Le miracle de la création

Chercheurs de miracles

Christian Saint-Pierre

Numéro 98 (1), 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26052ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Saint-Pierre, C. (2001). Compte rendu de [Le miracle de la création : *Chercheurs de miracles*]. *Jeu*, (98), 37–38.

Le miracle de la création

Quoi de plus merveilleux comme expérience pour un amateur de théâtre que d'accéder momentanément à l'envers du décor ? Avec son documentaire *Chercheurs de miracles*, c'est ce privilège que nous donne David Clermont-Béique. Sur une période de dix-huit mois, pendant la tournée de *la Géométrie des miracles*, le réalisateur a suivi Robert Lepage et la troupe d'Ex Machina. Il nous offre une investigation au cœur d'un processus tendre et cruel qui présente des chercheurs aussi attachants que leurs miracles.

Chercheurs de miracles

FILM DE DAVID CLERMONT-BÉIQUE.
PRODUCTION : IN EXTREMIS IMAGES,
QUÉBEC, 2000, 80 MIN.

Sans faire appel à la narration, le film laisse toute la place aux artisans. On y retrouve évidemment des répétitions et des extraits du spectacle dans les différentes villes qu'il a visitées. On constate ainsi l'évo-

lution perpétuelle de l'œuvre, qui subit presque chaque fois des modifications majeures. Ces passages sont entrecoupés d'entrevues avec les acteurs et le metteur en scène, mais surtout de moments où on les surprend devant un café, dans une relative intimité. On les entend ainsi parler d'eux de manière plus personnelle ; ils s'expriment sur ce qu'ils viennent offrir et chercher dans un tel processus de création. On apprend à connaître individuellement ces artistes venus de plusieurs pays du monde, certains travaillant pour la première fois avec Lepage, d'autres étant de fidèles collaborateurs d'Ex Machina.

Le documentaire cherche à saisir la démarche qui mène à la première version du spectacle, et qui par la suite ne cesse de le parfaire. Il dissèque ni plus ni moins ce cheminement, sans pour autant tomber dans un registre abusivement technique qui pourrait rebuter un spectateur moins rompu au jargon théâtral. Le film parvient à démystifier un processus de création, sans non plus éliminer cette dose de mystère et de magie qui ajoute à l'entreprise théâtrale. Visionner *Chercheurs de miracles* après avoir assisté au spectacle lui-même est encore plus significatif. Il est tellement rare pour nous d'être témoin du moment où cette fameuse idée qui nous a tant bouleversé dans le spectacle a été proposée par un acteur en répétition ! Il est aussi peu commun de voir concrètement la manière dont un metteur en scène de renommée internationale dirige ses acteurs, la relation humaine et professionnelle qu'il entretient avec eux.



Chercheurs de miracles, film de David Clermont-Béique, produit par In Extremis Images.

Les relations entre Robert Lepage et ses acteurs ne paraissent pas toujours simples. Il n'est pas toujours là, pas assez souvent d'ailleurs, selon plusieurs. Il est très exigeant et, tout en prônant un mode de travail basé sur l'échange et l'ouverture, il doit tout de même se plier à des contraintes de temps. Pourtant, un véritable esprit de troupe a eu le temps de naître, et cette dynamique est palpable. Malgré quelques accrochages dont le film ne nous dispense pas, tous les acteurs semblent transformés par leur contact avec le metteur en scène. Marie Brassard est particulièrement émouvante lorsqu'elle s'explique sur le rapport de création qu'elle entretient avec Lepage.

Ce documentaire, sans transgresser les règles du genre, est réalisé avec un soin indéniable et un certain style, presque une signature. Il faut souligner la qualité du montage, le regard très agréable et jamais touristique qui est posé sur les villes où la troupe est de passage. Le feu roulant de la tournée, la pression et les tensions multiples passent très bien la frontière de l'écran. Certaines scènes nous placent dans la position de voyeur, par exemple lorsqu'on nous fait entrer presque sans pudeur dans l'intimité troublante d'une salle de répétition. Mais le véritable tour de force du film de David Clermont-Béïque est de parvenir à rendre le feu sacré de ces artistes. Voilà l'hommage, ou plutôt la postérité, que le cinéma peut offrir au théâtre. Ce documentaire restitue non seulement le long et parfois difficile processus d'une création théâtrale, il donne une voix à ses artisans. C'est d'ailleurs le souvenir qui reste le plus profondément ancré en nous au sortir de ce film : la persévérance et la passion de ces chercheurs, assoiffés de miracles. **j**

Mais le véritable tour de force du film de David Clermont-Béïque est de parvenir à rendre le feu sacré de ces artistes. Voilà l'hommage, ou plutôt la postérité, que le cinéma peut offrir au théâtre.
